REGIME LOCAL

Thèse présentée pour le doctorat de l'Université de Strasbourg
(Mention: Médecine)

ANNÉE 1922 № 3

THÈSE

présentée pour

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

par

Court KRÜGER

Né à Hirtzfelden (Haut-Rhin) le 14 mars 1897

„Un cas de psychose post-éclamptique"

Président: M. PFERSDORFF, Professeur

STRASBOURG
Imprimerie Ch. & J. Goeller, 16 Rue Ste Madeleine
1922

Thèse présentée pour le doctorat de l'Université de Strasbourg
(Mention: Médecine)

ANNÉE 1922 № 3

THÈSE

présentée pour

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

par

Court KRÜGER

Né à Hirtzfelden (Haut-Rhin) le 14 mars 1897

„Un cas de psychose post-éclamptique"

R. UNIV. BIBLIOTHEEK LEIDEN

Président: M. PFERSDORFF, Professeur

STRASBOURG
Imprimerie Ch. & J. Goeller, 16 Rue Ste Madeleine
1922

FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

Doyen	MM.	WEISS O. ✻ ✪ I.
Assesseur		BOUIN ✻ ✪ I.

Professeurs

Embryologie	MM.	ANCEL ✻ ✪ I.
Anatomie		FORSTER ✪ A.
Histologie		BOUIN ✻ ✪ I.
Physiologie		N . . .
Physique biologique		WEISS O. ✻ ✪ I.
Chimie biologique		NICLOUX ✪ I.
Anatomie pathologique . . .		MASSON ✪ A.
Pharmacologie, Médecine expérimentale		AMBARD ✪ A.
Hygiène, Bactériologie . . .		BORREL O. ✻ ✪ I.
Médecine légale		CHAVIGNY O. ✻ ✪ I.
Clinique médicale		BARD O. ✻ ✪ I. BLUM Léon ✻ ✪ A.
Clinique chirurgicale		SENCERT O ✻ ✪ I. STOLZ ✻ ✪ A.
Clinique ophtalmologique . .		DUVERGER ✪ A.
Clinique dermatologique . .		PAUTRIER ✻ ✪ A.
Clinique psychiatrique . . .		PFERSDORFF ✪ A.
Clinique neurologique . . .		BARRÉ ✻ ✪ A.
Clinique oto-rhino-laryngologique		N . . .
Clinique gynécologique et accouchement		SCHICKELÉ ✪ A.

Chargés de cours

MM. ARON Max ✪ A.	MM. HUGEL ✪ A.
BELLOCQ ✪ A.	KELLER ✪ A.
BLUM (Paul) ✻ ✪ I.	LICKTEIG ✪ A.
BOEZ (Méd. d'argent épidémies)	REEB ✪ A.
CANUYT	ROHMER ✪ A.
FONTÈS	SCHAEFFER ✪ A.
GELMA ✪ A.	SCHWARTZ ✪ A.
GÉRY ✪ A.	STROHL, agrégé ✪ A.
GUNSETT ✪ A.	VAUCHER ✪ A.
HANNS ✻ ✪ A.	WEILL ✪ A.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR

CHARLES PFERSDORFF

Professeur de Psychiatrie à la Faculté de Médecine de Strasbourg

Palmes académiques

à qui nous devons l'idée de ce travail et auquel nous restons reconnaissant pour la bienveillance avec laquelle il nous a aider à le réaliser.

Un cas de psychose post-éclamptique

En opposition à la fréquence de l'éclampsie qui atteint en général quatre accouchements de mille et en opposition au pourcentage des psychoses puerpérales qui en résulte (d'après Olshausen 6 p. c., Seitz 4,4 p. c., Gœdecke 3 p. c., Dührssen 4,4 p. c., Löhlein 5 p. c., Glockner 7,5 p. c.) il est relativement rare de trouver une psychose post-éclamptique dans une clinique de psychiatrie. La raison est à chercher, si on élimine les cas mortels, dans la courte durée de la maladie et surtout dans l'absence de suites importantes.

Le but de ce travail consistera à étudier l'affection mentale dont la cause apparente est l'éclampsie. Un cas bien observé a servi de base à cet exposé.

Voici les antécédents héréditaires de notre malade: une femme A. E., âgée de 38 ans, de Lauterbourg, Alsace (née à Speyer, Palatinat) enceinte depuis 7 mois.

Le *grand-père* du côté paternel était instituteur et névropathe.

Le *père* était un grand buveur et tailleur de son métier. „Il faisait le lundi d'une manière régulière de sorte que l'épouse était condamnée à remplacer l'ivrogne en travaillant pendant la nuit pour lui. Elle est morte au douzième accouchement, incapable de braver des fatigues au loin. Le mari la survivait une douzaine d'années. A l'âge de 57 ans il fut atteint par trois hémoptysies par suite desquelles il mourut.

8 enfants ont perdu la vie en bas âge par cause inconnue.

2 frères et 1 soeur sont encore en vie et bien portants au su de la malade.

Cette viabilité excessivement restreinte transmit sur les enfants de notre malade: de 6 accouchements provenaient 3 enfants viables qui moururent tout après quelques mois; soit par la diphtérie, soit par des affections pulmonaires ou intestinales. 3 avortements figurent sous son travail d'enfantement.

Son *mari* est journalier dans un commerce de bois. Syphilis, l'abus d'alcool et de tabac est nié.

STATUS SOMATIQUE

Constitution: moyenne
Etat de nutrition: assez bien
Peau: pâle
Conjonctives: assez bien colorées
Signes de dégénérescence: manquent
Yeux: pupilles: égales
réagissent à la lumière et à la convergence
Fond de l'œil: rien de particulier
Configuration de la tête: normale
Faciale: pas de différence des deux coté
Langue: chargée Deux grandes morsures
Seins: flasques
Coeur: pas agrandi, rien de spécial
Poumon: normal
Abdomen: pas ballonné, pas sensible à la pression
Appareil génital: normal
Réflexes: Babinski 0
patellaire 0
Romberg 0
Oppenheim 0

Sensibilité et mobilité: non troublées
Urines: albumen 1%.
(Au coma: cylindres hyalins et granulés; Erythrocytes; quelques cellules épithéliales)
A partir du septième jour: les urines ne contiennent que l'albumen et quelques cellules épithéliales; pas de cylindres
Wassermann: dans le sang 0
dans le liquide céphalorachidien 0

Voici le résumé des dates chromologiquement reconstruites d'après les indications du mari et des habitants de la maison: Mercredi soir, le 24 août 1921: le mari ne s'était inquiété d'aucune sorte de sa femme qui se portait bien comme toujours. Il allait sans souci au chantier, où il devait veiller la nuit, tandis que la femme s'amusait à chanter dans le logement des voisins jusqu'à 23 heures et demi. Alors seulement elle rentra chez elle et se coucha. Vers 4 heures du matin (jeudi, le 25 août) la famille Cr. (au deuxième étage) fut réveillée par la femme A. E. „parce qu'elle avait besoin d'allumettes". L'éléctricité ne fonctionnait plus à cause de la grève. Etonnée d'une visite si singulière à cette heure, Madame Cr. lui demanda si elle se sentirait mal à son aise. Mais Madame A. E. disait que non. Elle descendit au premier et prépara du café dans la cuisine. A partir de ce moment jusqu'au retour du mari il y a

une lacune béante dans l'histoire de notre malade. Le mari en retournant à 7 heures de sa veillée trouvait sa femme sous le lit, sur le plancher de la chambre à coucher sans connaissance. Aussi la malade n'a-t-elle pu sortir de ce coma pendant toute cette journée, au cours de laquelle elle avait 16 accès de convulsions cloniques de course durée.

Le médecin appelé constata une *éclampsie* et envoya la malade à la clinique d'obstétrique. Elle fut admise à 1 heure du 26 août au service en état comateux.

Copie du journal de la clinique d'obstétrique à Strasbourg

Respiration: tranquille
Conduite dans le lit: paisible
Facies: un peu rouge
T. A. $15,^5$ / 8
Réflexe patellaire: pas exagéré
Réflexe à la lumière: +
Kernig: 0
Babinski: 0

Urines: alb. +, cylindres hyalins et granulés. Erythrocytes. Quelques cellules épithéliales.

Abdomen: utérus correspondant à une grossesse du 7e mois. On ne constate pas de contractions. La femme perd de la liquide et un peu de sang. A la langue deux grandes morsures.

Thérapie: on pratique une saignée de 350 ccm et ou lui donne $^1/_2$ centigr. de morphine.

Le 26 VIII. à 8 h la femme a passé une nuit tranquille sans accès, mais n'est pas sortie de la somnolence. Elle commence à devenir un peu agitée.

10^{30} h 2 gr chloral par clysme.

Dans le courant de l'après-midi elle se réveille lentement et donne quelques réponses. On ne constate pas de contractions utérines. Bruits du coenr fétal: bons.

27 VIII à 9 h. La femme a passé une bonne nuit; elle n'est presque plus somnolente et donne quelques réponses mais avec beaucoup de lenteur. On lui donne à boire. Elle ne perd plus de sang. Bruits du coeur fétal: pas percéptibles.

à 18 h. Amélioration nette. La femme est beaucoup plus claire.

à 20^{15} h. La femme commence à se plaindre de contractions utérines. Elle est tranquille; presque tout-à-fait normale.

à 21 h. Expulsion spontanée d'un fétus mort-né, un peu macéré. Le placenta ne présente rien de particulier.

28. VIII. à 1 h. La femme est agitée, mais n'a pas perdu son orientation. Elle a des hallucinations visuelles et auditives. Prétend voir des hommes et des femmes autour de son lit, et entendre des chansons; elle croit être dans une cuisine.

Injection d'un centigr. de morphine.

8 h. La femme a passé une nuit agitée. Elle est constamment troublée par des hallucinations. Vers le matin elle s'est calmée.

11 h. Dans le courant de la matinée la malade a été calme, a même causé clairement à son mari.

15 h. Subitement elle est prise d'un accès d'excitation. Crie et croit que le médecin veut la tuer.

Transfert à la clinique psychiatrique.

Observation dans la clinique psychiatrique

29. VIII. à 0^{30} h. La malade commence a crier: „Nicht erschiessen, lasst mich leben".

à 8^{30} h. La malade est couchée sur le dos et regarde des yeux étonnés de tous les côtés. La figure exprime de l'aboulie, le regard est voilé. Quand elle nous voit elle rit très animée et nous rend le salut comme à une vieille connaissance, en serrant notre main intimement et longtemps.

INTERROGATOIRE

Où êtes-vous?
In der Nervenklinik in Lauterburg.
Depuis quand?
Seit 'n paar Tagen.
Aujourd'hui, quelle journée?
Weiss nicht.

Quel mois?

August

Quel an?

1921.

La malade ne parle jamais spontanément. Le langage est lent, monotone et saccadé.

Pourquoi vous me regardez si curieusement?

Ich hab' Sie doch schon vor 3 Monat' gesehn.

Où?

In Lauterburg.

Ce n'est pas bien possible.

Auf der Strasse, da haben Sie mich gegrüsst.

Est-ce que vous avez déjà vu cette femme?

(Nous montrons du doigt une servante.)

Nein.

Cette femme? (une malade)

Nein.

La Soeur?

Ja.

Quand?

Vor 3 Monat!

Où?

Hier.

Que veut dire cela?

Hier in Lauterburg.

Est-ce que vous avez bien dormi cette nuit?

Ja, ganz gut.

C'est à ce moment que la visite entre dans la salle et se groupe autour de son lit. La malade, ne donne plus la main et refuse chaque réponse; on ne réussit qu'à la faire montrer les morsures à la langee. La malade n'est plus accessible à ce jour.

Résumé depuis l'entrée à la clinique psychiatrique:

Il s'agit d'un état crépusculaire. La malade est désorientée dans l'espace et dans le temps. En outre elle représente le phénomène de la méconnaissance des personnes. Kraepelin fait mention de ce trouble du sensorium dans les psychoses éclamptiques (II. vol. pag. 70): . . . il se développe un état crépusculaire avec hallucinations et désorientation. La malade a difficulté à comprendre quelque chose, elle méconnait des personnes . . . etc.

---

30 VIII. 9 h du matin.

La femme a bien dormi.

Dans la mine: pas de changement constatable. Désorientation dans l'espace et dans le temps.

Urines: Albumen 1%

INTERROGATOIRE

Pourquoi êtes-vous ici?

Weil ich unglücklich war mit dem Kind.

Que veut dire ça?

Weil ich unglücklich war mit dem Kind hat mich mein Mann mit dem Auto nach Strassburg gebracht.

Qui vous a dit cela?

Mein Mann hat mir's am Sonntag gesagt.

Et maintenant où êtes-vous?

In Lauterburg in der Nervenklinik.

Quand êtes-vous reparti pour Lauterbourg.

Das weiss ich nicht. Ich weiss auch nicht wie ich nach Strassburg kam.

C'est la première clinique dans laquelle vous êtes?

Das ist die erste.

Vous plaisez-vous dans cette salle?

Es gefällt mir ganz gut dort.

Combien de chambres avez-vous déjà passé?

Warten Sie mal . . . ich war in der Küche, wo ich das Kind bekam.

Quelle cuisine?

Es waren so 2 schwarze Ofenröhren oben an der Decke, um mich zu elektrisieren; dann ein Gasherd und ein Küchenschrank mit Geschirr.

Qui vous a éléctrisé?

Die Ofenröhren. Ich spürte das ganz genau. Hier an der Zunge ging der Strom durch.

Est-ce que vous étiez seule dans cette cuisine?

Nein; ich sah dort 2 Mannsleute.

Où?

Sie kamen vom Fenster her.

Quels hommes?

Sie waren ganz schwarz, ganz schwarz; das Gesicht war weiss, so wie Ihr's. Einer trug 2 Hüte auf dem Kopf, der andere gar keinen. Jeder hatte eine Flinte und wollte auf mich schiessen.

Encore une autre chose?

Da hörte ich ein Volkslied singen.

Qui a chanté?

Jemand.

Combien de personnes?

Eine.

Quelle chanson populaire?

Ich mein' immer: „Ich weiss nicht, was soll es bedeuten". Da hatte ich wieder Pläsier dran.

Cette chanson d'où venait-elle?

Von oben oder von den Wänden, ich hörte es hier (elle montre sur le front).

Encore quelque chose?

Es kam eine Schaar von Frauen in ganz weissen Kleidern zu mir.

Et alors?

Die kamen auf mich zu. Die erste gab mir die Hand und sang: „Harre meine Seele“. Und ich sang mit.

Les voix ont-elles dit encore quelque chose?

Nein; ich dachte bloss: jetzt musst du sterben.

Quel âge avez-vous?

37.

Dans quelle année êtes-vous né?

1883 oder 84.

Quelle journée?

30. September.

La date précise?

1883.

Alors vous aurez 38 ans.

Nein, niemals; dann bin ich 1881 oder 82 geboren. Aber nein, dann bin ich ja noch jünger.

CALCUL

$3 \times 27 = \mathbf{71}$	$42 \times 5 = ?$
$8 \times 7 = \mathbf{42}$	$7 \times 9 = \mathbf{66}$
$4 \times 12 = \mathbf{37}$	$9 \times 7 = 63$
$9 \times 9 = \mathbf{86}$	$3 \times 7 = 21$

Addition du chiffre 4 à partir de 47.

(La malade doit répéter verbalement le devoir.)

47 — 52 — 57 — 62 — 67 — 72.

Addition du chiffre 7 à partir de 38.

38 — 46 — 55 — 60 — 67 — 75 — 82 — 89 — 101

Capitale d'Alsace?

Kreiss Weissenburg.

De Lorraine?

Frankreich.

De l'Angleterre?

Amerika.

Le chef en France?
Ein König.

PROVERBES

1. Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm.
   Rép. Das ist das Gleiche.
2. Es ist nicht alles Gold was glänzt.
   Rép. Es ist nicht alles dasselbe.
3. Eile mit Weile.
   Rép. Wenn man schnell ist.
4. Wer andern eine Grube gräbt, fällt selbst hinein.
   Rép. Wer für andere sorgt, dem passiert es selbst.

EXAMEN D'APRAXIE

La malade est en état de boutonner sa chemise. Mais elle ne saurait servir de la mimique des mains; p. ex.: pour appeler quelqu'un.

De 6 constellations qu'on pratique par les doigts de la main droite elle ne peut produire que 2 avec la main gauche.

IMAGES

1. poisson: +
2. Zeppelin: +
3. Rose: ?
4. limaçon: +
5. sac pour un touriste: ?
6. chemin de fer: Waggon, Lokomotive, Waggon.
7. oiseau: +
8. lavage: Hemd, Hose, Strümpfe.
9. Linge: +
10. arc en ciel: +
11. ciseaux: +
12. couteau: +

ASSOCIATIONS (Jung-Ricklin):

1. Weihnachten — Ostern
2. Sonntag — Freitag
3. Winter — Sommer
4. See — der Rhein
5. Schüler — Kind
6. Vater — Bruder
7. Tisch — Schrank
8. Kopf — Hand
9. Tinte — Zucker
10. Nadel — Faden
11. Brot — Zwieback
12. Lampe — Kerze
13. Baum — Blume
14. Berg — Wald
15. Traum — Augen
16. Heft — Buch
17. Papier — Heft
18. Buch — Hund
19. Schule — Stube
20. singen — hören
21. Ring — Finger
22. Zahn — Zunge
23. Fenster — Glas
24. Frosch — Katze
25. Blume — Rose
26. Kirsche — Pfirsich
27. Anstalt — Haus
28. Klavier — Piano
29. Ofen — Herd
30. spazieren — Spaziergang
31. Kochen — essen
32. Wasser — Milch

33. tanzen — springen
34. Katze — Maus
35. Dutzend — Nadeln
36. Herz — Lunge
37. Vogel — Frosch
38. weiss — schwarz
39. Spiel — waschen
40. Kaiser — König
41. Mond — Himmel
42. schlafen — schimpfen
43. werfen — Arm
44. anzünden — löschen
45. Stern — Himmel
46. streicheln — schimpfen
47. grossartig — Arm
48. Kind — Knabe
49. süss — sauer
50. reiten — springen

LECTURE

Vatermord. Strassburg, 6. Dez. Wegen Vatermords wurde der Tagner Jacques Dronar aus Alberschweiler heute vom Schwurgericht des Unterelsass zu 15 Jahren Zuchthaus verurteilt.

REPRODUCTION

Vom Schwurgericht wurde er ermordet am 15. September.

RESUME

1° Désorientation.

2° Méconnaissance de l'entourage et hallucinations visuelles et auditives.

3° Inattention.

31. VIII. L'affectivité: pas de changement.
Orrientation: dans l'espace: n'existe pas;
dans le temps: existe.

La malade est couchée presque immobile pendant toute la journée, sans intérêt pour son entourage. Pas de fièvre. Urines: albumen; quelques erythrocytes.

INTERROGATOIRE

Un an combien de jours a-t-il?
152

CALCUL

$7 \times 6 = \mathbf{35}$	$5 \times 9 = \mathbf{47}$	$7 \times 7 = \mathbf{47}$
$4 \times 8 = 32$	$8 \times 4 = \mathbf{38}$	$4 \times 5 = 20$
$64 : 8 = \mathbf{16}$	$78 - 36 = \mathbf{57}$	$3 \times 21 = 63$

Faites votre prière.

Le notre père est récité couramment. Pendant l'Ave nous tirons la montre et immédiatement la malade coupe la parole et ne se retrouve pas sans aide.

Votre mariage quand a-t-il eu?
Mit $26\frac{1}{2}$ Jahren.
A quelle date?
1910 an Pfingsten.
Avez-vous eu des enfants?
Ja, 5.
Le premier enfant quand est-il né?
Wir waren $^1/_4$ Jahr verheirat', da kam's.
Relations avant le mariage?
Nein, nie.
Avec votre mari?

Vor der Ehe nicht. Meine Mutter war tot und der Vater hatte immer gesagt: er schneidet mir den Hals ab, wenn was passiert. So hab' ich immer Angst gehabt.

SOIR

Au cours de l'après-midi elle a eu des hallucinations visuelles.

1° „Bei der Kranken dort im Bett lag ein kleines Bubbele, ein Bub; ganz in weiss eingepackt".

2° Bei derselben Frau lag ein Mann, ganz weiss; ich sah nicht genau, ob er im Hemd war.

3° Dort am Bett sah ich ein Tier, ein Frosch; ja es war ein Frosch; so gross wie ein Hund, ganz weiss.

Est-ce que vous m'avez déjà vu?
Hier in der Klinik.
Et à la rue, à Lauterbourg?
(Elle fait des grands yeux et s'étonne.)
Nein . . . noch nie.
Et la servante?
Auch nicht.
Et la soeur?
Auch nicht.

RESUME

1° L'orientation dans le temps apparaît.
2° Hallucinations visuelles.
3° Prosexie d'attention (pendant la prière).
4° Diminution de la faculté de percéption.

---

1. IX. 1921. Affectivité et Orientation pas de changement.

INTERROGATOIRE

Quand avez-vous passé votre accouchement?

Montag Nacht bekam ich das Kind.

(Samedi soir à 21 h.)

Am Samstag Nacht führte man mich mit dem Auto nach Strassburg in die Nervenklinik.

Combien d'accouchements avez-vous déjà passé?

5

Nous la laissons calculer, lire, réciter et nous ne constatons aucun changement. La malade quitte la loge et est transférée à la salle d'admission.

RESUME

1° Desorientation.

2° Diminution de la faculté de percéption (les dates de sa vie sont instables).

---

2. IX. Desorientée dans l'espace.

Affectivité: pas de changement.

INTERROGATOIRE

Pourquoi votre mari ne vient-il pas chaque jour si nous sommes à Lauterbourg?

Er muss arbeiten, er kommt immer am Sonntag.

Etait-il là le dimanche passé?

Ja.

Mais votre connaissance a du temps?

Frau Gr. war hier.

Quand?

Gestern Nachmittag.

Qu'est-ce qu'elle a dit?

Sie hat gesagt: ich habe morgens um 4 h Streichhölzer bei ihr geholt.

Vous rappelez-vous cela?

Nein.

Pourquoi votre mari n'allait-il pas chercher des allumettes?

Das weiss ich nicht.

Etait-il chez lui?

Das weiss ich nicht.

A-t-il eu peut-être une veillée?

Nein, das hat er noch nie; davon weiss ich nichts.

Vous souvenez-vous du dernier mercredi que vous avez passé au logement?

Nein.

Mardi?

Auch nicht.

Lundi?

Nein.

Dimanche?

Ich weiss nicht.

Durée de la guerre?

1914—1920.

PROVERBES

Nous avons répété les mêmes du 30. VIII. Elle ne les reconnait pas. Les réponses sont à peu près les mêmes.

Un mètre combien de cm a-t-il?

60.

Elle sait lire la montre à la paroi; non pas notre chronomètre parce qu'elle ne sait pas „welche gelten, die schwarzen oder die weissen Zeiger".

RESUME

1° Desorientation.

2° Amnésie rétrograde, constatable pour quatre jours avant la crise.

---

3. IX. Affectivité: pas de changement, Attitude presque immobile. La malade ne parle et ne s'intéresse pas de son entourage.

Pas de fièvre.

Urines: albumen.

Orientation dans le temps: conservée.

dans l'espace: apparaît.

INTERROGATOIRE

„Wir sind in Strassburg in der Nervenklinik."

Combien de jours êtes-vous déjà dans cette chambre?

3 (pas juste).

Avez-vous été dans une autre salle?

Ja, da hinten.

Et avant ce temps?

In der Küche.

Nous parcourons l'histoire de sa vie; les dates principales ne correspondent pas aux indications des jours précédents.

Elle a eu un ami. Les rapports sexuels sont niés.

Ich hatte Angst. Der Vater hätte mir den Hals abgeschnitten, wenn etwas vorgekommen wäre.

Vous avez aimé un seul ami?

Nein, ich hatte noch einen andern, der mir die Heirat versprach.

A-t-il accompli sa promesse?

Nein.

Pourquoi pas?

Er sagte: du hast es von einem andern; das ist nicht von mir.

Le père vivait-il encore?

Ja.

Vous parliez de votre enfant?

Ja, ich bekam doch eins mit 17 Jahren.

Alors vous avez eu 3 enfants vivants?

Nein 2.

Mais non: 2 de votre mari, 1 de votre ami.

Ach ja. —

Trois mois sont combien de jours?

90.

L'an a combien de mois?

12.

Alors, un an combien de jours a-t-il?

Ach ja 180.

EXAMEN D'APRAXIE

2 manipulations de 6 ne sont pas reconnues.

Examen des couleurs: bien.

IMAGES

Chaise de poste: Kutsche mit Pferd.

Troupeau de moutons: das ist ein Schaf, das ist ein Hund, ein Wagen, der Schäfer.

Blanchissage: Strümpfe, Hose, Hemd.

Autruche: Storch.

Perroquet: Papagei.

Dindon: Wildhahn.

Paon: Hab, ich auch schon gesehen, ein Pohahn.

Cage pour les oiseaux: Vogelkäfig.

Grenouille: Frosch.

Sourris: a Mäusel.

EXAMEN DE GRASHEY

POST, BRIEF, KIND ne sont pas combinés par les lettres.

EXAMEN DE BOURDON

réussit complètement. Elle a rayé toutes les lettres désignées; elle n'en a omis aucune.

Reconnaissance de grosses lettres:

A +	i +	B = ß	J +	V +
S +	C = E	M = +	ch = sch	S +

LECTURE

Haag, 19. März (5.20 Uhr abends). Die Associated Press meldet aus Petersburg: als die Zarin von der Abdankung des Zaren in Kenntnis gesetzt wurde, machte sie einen Selbstmordversuch, der jedoch vereitelt wurde.

REPRODUCTION

La malade lit: Assoated.
Der Selbstmordversuch, der vereitelt wurde.
C'est tout?
Wo es passiert ist.
Rien de Petersbourg?
Ja, von Petersburg.
Où est-il situé?
Bei Berlin.
Ce journal de quoi parle-t-il?
Vom Kindesmord.
Qui a été tué?
'N Mann; den Namen weiss ich nicht mehr.
Elle lit le journal encore une fois.
Es ist ein Weibsbild gewest.

Qui est-ce qui la czarine?

Das ist doch die . . . wo so gesagt haben . . . der Krieg ist wegen dem ausgebrochen. Die Zarin wurde ermordet wegen Selbstmord.

Pourquoi était-elle tué à cause d'un suicide?

Weil man das nicht darf.

Qui a défendu cela?

Das Schwurgericht.

Pourquoi on ne doit pas tuer?

Man wird sonst eingesperrt.

Qui est le czar?

Das ist das Kaiserpaar von Frankreich, oder Deutschland, ich weiss nicht.

ASSOCIATIONS

1.	Rose	— blatt
2.	Bett	— überzug
3.	Frosch	— grün
4.	Geld	— zahl
5.	weiss	— blass
6.	Ofenrohr	— schwarz
7.	Küche	— gross
8.	Kind	— klein
9.	Herd	— klein
10.	schwarz	— blau
11.	riechen	— schmecken
12.	Flinte	— schmecken
13.	Seele	— klein
14.	Gesang	— schön
15.	Harren	— schwarz
16.	Karlsruhe	— Stadt
17.	modern	— fein

18. Kirsche — gut
19. Sonne — weiss
20. Weihnachten — Festtag
21. Winter — kalt
22. See — gross
23. Schüler — gescheit
24. Vater — krank
25. Tisch — gross
26. Kopf — schön
27. Tinte — schwarz
28. Nadel — fein
29. Brot — gut
30. Lampe — gross
31. Baum — grün
32. Berg — hoch
33. Traum — süss
34. Heft — schwarz,klein
35. Papier — weiss
36. Buch — grün
37. Schule — lernen
38. singen — schön
39. Ring — fein
40. Zahn — hohl
41. Fenster — gross
42. Frosch — grün
43. Blume — schön
44. Kirsche — gut
45. Anstalt — schön, gross
46. Klavier — fein
47. Ofen — schwarz
48. spazieren — schön
49. Kochen — gut
50. Wasser — kalt

51. tanzen — fein
52. Katze — falsch
53. Dutzend — 12
54. Herz — klein

Combien de jours êtes-vous déjà dans cette chambre?

Seit gestern . . . Freitag . . . so gegen Mittag. (Il y a 2 jours: jeudi soir à 18 h.)

RESUME

1° Orientation dans l'espace est apparue. Elle rappelle même les mots de son mari: „du bist jetzt in Strassburg".

L'orientation dans les salles de la clinique et dans le temps depuis son séjour est mauvaise.

2° Amélioration des résultats des phénomènes pseudo-apractiques.

3° Les images combinées ne sont pas comprises comme unité.

4° Grashey: négative.

5° Les réactions sur les mots provocateurs sont stéreotypiques et primitives.

4. IX.

Affectivité et orientation: pas de changement.

Albumen: +

Régime déchloruré.

Elle a rêvé: „ich war hier Wärterin und habe hier geschafft".

INTERROGATOIRE

Combien de jours êtes-vous dans cette chambre?

Seit gestern Abend.

CALCUL

$2 \times 2 = 4$ $4 \times 8 = 32$ $7 \times 7 = 47$
$7 \times 8 = 56 \leftrightarrow 8 \times 7 = \mathbf{42}$ $93 - 28 = \mathbf{56}$
$8 \times 8 = \mathbf{66}$ $7 \times 4 = 28$ $120 : 6 = \mathbf{12}$
$9 \times 9 = 81$ $4 \times 8 = 32$ $27 : 9 = 3$

Combien de métaux connaissez-vous?

Drei: den Schutzengel, Maria und den lieben Herrgott.

Qu'est-ce qu'un métal?

Das sind so weisse Dinger zum Aufhängen um den Hals.

Gratitude?

Wenn m'r was g'schenkt bekommt un m'r sagt: Merci.

Sozialdemokraten?

Die wo nichts glauben.

Religionen?

3.

[Le mari était là. Il racontait que sa femme tombait malade pendant la grossesse si souvent qu'elle sentit de l'encens dans l'église.]

La malade est transportée dans une autre chambre.

RESUME

1° Inattention: $7 \times 8 = 56$, $8 \times 7 = 42$.
2° Faculté de perception n'est pas améliorée.
3° Association égocentrique (métaux).

5. IX. On pratique une ponction lombaire et une prise de sang; la malade n'est plus accessible pour toute la journée.

6. IX. La malade offre un aspect très fatigué; elle se plaint du maux de tête.

Température: normale.

L'après-midi: légère amélioration.

PROVERBES

1. Morgenstund hat Gold im Mund.

Rép. Man ist munter

2. Was ein Häkchen werden will krümmt sich beizeiten.

Rép. Das hab ich noch nie gehört.

3. Ehrlich währt am längsten.

Rép. Wenn man nichts nemmt.

EXAMEN D'APRAXIE

2 Manipulations ne sont pas reproduites de 7.

Dieu, combien de personnes comprend-il?

5.

Un mètre combien de cm a-t-il?

100.

Nombre des jours d'un an. (Nous calculons ensemble.)

360.

LECTURE

A. Wasselnheim, 4. Sept. Im Toblerschen Sägewerk kam der 50 Jahre alte Chauffeur Hoffmann unter einen Holzblock und wurde am linken Bein verletzt dass er für mehrere Wochen arbeitsunfähig ist.

REPRODUCTION

Der Arbeitgeber Hoffmann kam unter etwas und brach sich das Bein, dass er mehrere Wochen im Bett liegen musste.

B. Luntz und Frintz. Der Kassationshof hat die Revision des Todesurteils über Luntz und Frintz verworfen. Die Entscheidung liegt nun in den Händen des Präsidenten der Republik.

REPRODUCTION

Lint und **P**rintz ist verworfen und liegt in den Händen der Rep**e**ublik.

Qui est le chef en France?

Ein König.

Une livre combien de gr contient-elle?

250.

Et 1 kg?

500.

RESUME

La réproduction de la lecture est encore mauvaise, par suite de l'inattention, du manque de critique, et de l'absence de la faculté de percéption.

7. IX. La malade est fatiguée et triste. Elle ne s'intéresse que peu pour son entourage. A 5 h elle a vomi à jeun.

Bien dormi.

Malgré la tristesse on a l'impression que la mine est „plus claire."

INTERROGATOIRE

Calcul:

$7 \times 8 = 56$ $7 \times 7 =$ **63, 56**

$9 \times 6 = 54$ $4 \times 8 = 32$

$27 \times 3 = 81$

$92 - 40 =$ **58,** 52.

Un an combien de jours a-t-il?

360.

Elle ne lit pas d'une feuille blanche.

Liepmann: négative.

On ne peut pas suggestionner des hallucinations.

Question suggestive:

Une livre de plumes et une livre de plomb; quelle est plus lourde?

Blei.

La date de la naissance de votre premier enfant?

Mit 17 oder 22 Jahren.

Où avez-vous été il y a 8 jours?

Das kann ich nicht sagen ob ich daheim war oder in Strassburg.

Naissance de votre dernier enfant?

Weiss ich nicht mehr.

RESUME

1° Les dates de sa vie sont instables.

2° Diminution de la faculté de percéption.

3° Pas de signe des délires alcooliques.

8. IX. La malade n'est presque pas accessible à cause de son maux de tête.

INTERROGATOIRE

Votre mari combien de fois a-t-il été là?

Einmal.

Et la première fois où il a dit que vous êtes à Strasbourg?

Davon weiss ich nichts.

Où avez-vous été il y a 8 jours?

In Lauterburg oder hier.

Date de naissance de votre dernier enfant?
Weiss ich nicht.
Quel était votre dernier accouchement?
Ah . . . so am Sonntag rum in der Küche da . . .

RESUME

Amnésie rétrograde pour 3 semaines avant et quatre jours après la crise; avec un îlot de la mémoire pour l'accouchement.

9. IX. Maux de tête: intense. Si on veut parler à lui, elle commence à pleurer avec une grande affectivité. L'après-midi elle a dormi et après cela elle a parlé aux autres malades.

10.—12. IX. Maux de tête. Pleure beaucoup.
Amnésie: persiste.
Examen d'apraxie: pas de changement.
Urines: albumen: traces.
Elle reconnait au premier regard l'accoucheur et une autre malade de la loge.
Calcul va bien et vite:

$7 \times 7 = 49$	$28 \times 3 = 84$
$8 \times 8 = 64$	$9 \times 7 = 63$
$100 : 10 = 10$	$92 - 41 = ?$
$9 \times 7 = 63$	$25 \times 4 = 100.$

Les autres calculs d'après les règles de trois sont bien compris et dissouts. La lecture est encore mal reproduite.

EXEMPLE

Leiche geländet. Am Nadelwehr in der Robertsau wurde heute morgen die Leiche eines neugeborenen Kindes geländet und nach der Anatomie verbracht.

Reproduction:

Es wurde ein neugeborenes Kind vollendet und nach der Anotolomie verbracht.

13. IX. Peu de maux de tête.
Affective; parle aux autres.
Urines: traces d'albumen.
Régime déchloruré.

14. IX. Affective.

ASSOCIATIONS

1.	Kaffee	— kochen
2.	Opfer	— geben
3.	dunkel	— machen
4.	Hochzeit	— halten
5.	Grossmutter	— kommt
6.	bös	— machen
7.	Klatschen	— hören
8.	Jahr	— nein
9.	drohen	— machen
10.	lang	— werden
11.	reich	— werden
12.	Leiden	— müssen
13.	Auge	— schliessen
14.	Jugend	— geniessen
15.	Wirtschaft	— halten
16.	Familie	— ernähren
17.	Kummer	— machen
18.	Aufpassen	— müssen
19.	Faust	— machen
20.	Volk	— viel

Les mois en sens inverse:

Dez.; Nov., Okt., Sept., Aug., Juli, Juni, **April, Mai,** März, Febr., Jan.

CALCUL

12 × 9 = 108	81 : 9 = 9
17 × 3 = 51	72 : 8 = 8
14 × 5 = 70	8 × 8 = 64.

15.—19. IX. pas de changement.

Elle est vite irritée et prétend ne pas dormir „parce qu'une autre malade fait du bruit dans la nuit. Mais toute la salle a pu dormir.

20. IX. L'amnésie rétrograde commence à cesser.

Urines: albumen: négative.

21. IX. L'amnésie rétrograde comprend encore 14 jours avant et 4 jours après la crise.

22. IX. Le régime déchloruré est abandonné. La malade parle à son entourage.

Elle pleure assez vite.

24. IX. Amnésie rétrograde pour 8 jours avant la crise.

Calcule bien et vite.

Elle sait de nouveau quelques choses primitives:

Les cm d'un mètre?

100.

Jours d'un an?

365.

Gr d'une livre?

500.

Mais la guerre a encore durée de 1914—1920 et la France est un royaume, de même l'Allemagne.

Proverbes:

1. Nichts ist so fein gesponnen, es kommt doch endlich an die Sonnen.

Rép. Das ist: wenn man was gemacht hat, es kommt mal heraus.

2. Viele Hunde sind des Hasen Tod.

Rép. Wenn viel zusammenschaffen.

3. Jeder ist seines Glückes Schmied.

Rép. Jeder ist froh, wenn er ein Geschäft versteht.

4. Morgenstund hat Gold im Mund.

Rép. Wenn man früh da ist und an die Arbeit geht.

5. Was ein Häkchen werden will, krümmt sich beizeiten.

Rép. Wer was werden will, der fangt beizeiten an.

Addition du chiffre 7:

36 — 43 — 50 — 57 — **65** — 72 — 79 — 86 — 93 — 100 — 107 — 114 — 121 — 128 — 135 — 142

Répétition des proverbes:

1. Viele Hunde sind des Hasen Tod.
2. Jeder ist seines Lohnes wert.
3. ?
4. ?
5. ?

Depuis quand êtes-vous malade?

Seit ausgangs August.

La première visite de son mari est oubliée.

25.—29. IX. l'Amnésie persiste pour 3 jours avant la crise et 4 après. Pas d'Albumen. Affective.

Résumons les symptômes principaux de cette malade: une femme âgée de 38 ans somatiquement saine jusque maintenant, est atteinte subitement d'accès éclamptiques au septième mois de la grossesse. Troubles de la conscience pendant trois jours. La température n'est que peu élevée. Les urines contiennent de l'albumine (1 %), des cylindres hyalins et granulés et des erythrocytes. Au troisième jour: expulsion d'un fétus un peu macéré. Apparition d'hallucinations. Un état d'excitation se développe au quatrième jour. Le transfert à la clinique psychiatrique est nécessaire.

Il se pose donc la question: quelle est l'étiologie de l'éclampsie?

Bouchard considère l'éclampsie comme une auto-intoxication, causée par un arrêt dans l'élimination des produits de désassimilation organique et particulièrement par un arrêt des éliminations hépatiques et rénales. Doléris, Fochier, Combemale et Bué sont d'avis que l'éclampsie au moins dans certains cas est d'origine infectieuse. Quelle que soit d'ailleurs la véritable cause de l'éclampsie, l'accumulation dans le sang de principes toxiques est certaine. Ainsi il n'est pas douteux que les convulsions éclamptiques soient la conséquence d'une intoxication de la masse sanguine. C'est à cette intoxication que nous attribuons aussi les troubles mentaux. Chevalier-Lavaure a trouvé que la toxicité des urines est diminuée chez presque tous les aliénés, comme elle l'est chez les brightiques. Il en a conclu que la rétention de ces poisons produit les troubles mentaux. Olshausen a supposé une cause analogue aux folies consécutives à l'eclampsie, maladie si voisine de l'urémie. A l'heure actuelle, on émet une théorie d'après laquelle la néphrite

et les phénomènes urémiques tout autant que les troubles psychiques ne sont que les effets d'un agent toxique qui n'ont aucun rapport fixe entre eux. On connait des psychoses post-éclamptiques très graves coincidantes avec une affection rénale légère qui peut même faire défaut; et on voit au contraire des éclampsies sans aucun trouble psychique avec une affection rénale excessivement grave. Westphal s'est demandé si l'albuminurie éclamptique serait à considérer comme „manomètre" de la gravité de l'intoxication.

Dans notre cas la gravité et le nombre des attaques éclamptiques n'étaient pas en proportion avec la faible teneur en albumine dans les urines. Seitz a envisagé la question d'un autre point de vue; il croit avoir trouvé un rapport entre le nombre des crises éclamptiques et l'apparition des troubles mentaux. Dans les cas dans lesquels se développe une psychose post-éclamptique le nombre des accès est deux à trois fois plus grand que chez des femmes éclamptiques qui guerissent sans aucun syndrôme psychique ou qui en meurent.

En résumant brièvement les observations que nous avons pu trouver dans la littérature nous croyons arriver aux conclusions suivantes: l'influence de l'hérédité est minime. Le plus souvent la maladie frappe des individus tout à fait bien portants auparavant et dont les parents étaient sains également. Mais sont atteintes avec prédilection les primipares et des femmes très jeunes (20—25 ans). Quant à l'évolution de la maladie elle manifeste des images cliniques bien différentes entre elles. Bien de fois une grande ressemblance entre les psychoses post-éclamptiques et les états post-épileptiques est incontestable. (Nous reviendrons sur ce point.) Nothnagel a pu dire en ce sens: l'éclampsie est une épilepsie aigue. D'ailleurs toutes les fois qu'il se fait

une diminution des forces psychiques soit à la suite d'intoxications et d'infections chroniques, soit à la suite d'un traumatisme violent il y a des rapports entre les psychoses qui en résultent et la psychose post-éclamptique. C'est ainsi que Kræpelin a montré (II. vol. page 70) que les délires urémiques et éclamptiques ont des caractères communs avec le délire des alcooliques. Chez notre malade cependant n'existe pas le phénomène de Liepmann, la suggestibilité des hallucinations fait défaut: elle ne lit non plus „de la feuille blanche".

La symptomatologie du syndrôme post-éclamptique donnée par les auteurs est la suivante. On rencontre des états hallucinatoires, des états d'excitation, de l'excitation motrice, des phases de stupeur et des troubles de l'affectivité associés à des états anxieux ou au délire. La psychose post-éclamptique a donc une symptomatologie des plus riches. Si nous analysons celle de notre cas nous pouvons la résumer. Au début du séjour dans la clinique psychiatrique la malade offrait l'aspect d'un état dépressif. Habituellement la malade était immobile; elle ne parlait jamais spontanément. L'intérêt pour son entourage était minime. Cet état était suivi d'amnesie.

L'amnesie est un symptôme commun à toutes les psychoses post-éclamptiques. Westphal s'est même demandé s'il n'était pas possible de séparer un syndrôme complexe qu'il nomme „forme amnésique" des différentes manifestations de la psychose post-éclamptique, dans lesquelles p. ex. la confusion, l'excitation ou l'hallucination dominent la scène.

Il existe deux hypothèses pour expliquer la genèse de cette amnésie. Sander accuse l'épuisement cérébral par suite des attaques éclamptiques. Kutzinski trouve la cause dans la diminution générale de toutes les fonctions sensorielles provoquée par le caractère toxique de cette

affection grave. Il est probable que ces deux facteurs agissent ensemble. Pour en revenir à notre observation: nous avons vu que notre malade est atteinte d'une amnésie rétrograde qu'on rencontre toujours après un des troubles de la conscience p. ex. après des accès épileptiques et des lésions traumatiques du crâne. Car il nous paraît plausible que si un agent nocif vient à frapper subitement et violemment le cerveau — et cela a lieu dans l'éclampsie — que non seulement la perception et la fixation d'impressions nouvelles ont dû devenir impossibles mais qu'aussi toutes les impressions qui datent même à une période où les fonctions sensorielles de la malade n'étaient aucunement troublées — il nous paraît plausible que ces impressions doivent être détériorées ou même abolies en partie.

La vie mentale de notre malade était cependant tout à fait normale, jusqu'au moment de la crise. Nous croyons devoir insister sur ce fait parce qu'on a prouvé qu'il existe une parenté entre les délires éclamptiques et épileptiques et il est connu que les accès épileptiques peuvent être précédés par des troubles de la conscience d'assez longue durée qu'on ne peut contrôler d'une façon objective. Donc chez notre malade il n'existait pas d'obnubilation antérieure de la conscience. La malade chantait la veille, elle allait chercher même des allumettes au deuxième tout cela à-peu-près une heure avant la crise. L'amnésie rétrograde se reporte jusqu'à la troisième semaine avant la crise et jusque quatre jours après la crise. L'accouchement a été le seul îlot de mémoire. Dans la grande majorité des cas c'est le temps de l'accouchement qui est atteint par l'amnésie. Lallier divise les amnésies post-éclamptiques en quatre catégories:

Amnésie:

1° pour certaines personnes, certains mots, dates.

2° pour l'accouchement.

3° pour quelques jours avant la crise.

4° pour quelques semaines avant la crise.

Cette division toute volontaire se base sur des différences quantitatives. La première catégorie montre tout à fait le caractère hystériforme que Bidon et Ribot mentionnent par quelques exemples. Notre malade présente une forme d'amnésie analogue. Elle ignore l'existence de cette amnésie et elle montre peu d'intérêt à reconstituer le déficit par des questions si on lui a montré cette lacune. Cela arrive chez notre malade, qui toutefois n'est nullement hystérique. Mais nous croyons avec Heilbronner que malgré une certaine ressemblance entre l'amnésie organique (à laquelle l'amnésie éclamptique appartient) et l'amnésie hystérique la différence de ces deux formes d'amnésie n'est non seulement quantitative mais qualitative. Car la localisation de l'amnésie hystérique offre un caractère plus systématisé; il s'agit d'un isolement d'un complexus cohérent d'une entité affective tandis que chez l'éclamptique la sélection de la mémoire n'est pas guidée par des complexus affectifs. Nous attribuons donc plutôt notre malade au quatrième groupe. Sträussel a trouvé par ses recherches sur l'état crépusculaire que l'amnésie est en rapport avec la sortie de l'état crépusculaire. L'amnésie sera absolue si l'éclaircissement se fait brusque; s'il se fait progressivement alors une partie des évènements de la période amnestique laissera se reconstruire. Nous en avons trouvé la constatation de cette trouvaille.

Nous venons de dire que nous croyons trouver la cause de l'amnésie dans les troubles de la percéption.

Celle-ci se montrait dans notre première conversation par des fausses reconnaissances. Après deux jours elle les avait oubliées. Elle se croit depuis hier dans une chambre où elle se trouve déjà quatre jours. Mais l'exemple le plus éclatant pour la diminution de la faculté de percéption est celui que nous avons observé lors de la visite de son mari que nous avons déjà mentionné plus haut. Avec cette diminution de la faculté de percéption coincident le manque d'attention et l'indifférence qui était manifeste chez notre malade. Elle ne s'interessait guère de son entourage jusqu'à l'heure de sa guérison.

Les fausses réponses données aux questions de calcul ($4 \times 8 = 32$ et $8 \times 4 = 38$) s'expliquent par le manque d'attention. De même lorsqu'il il s'agissait de pratiquer l'addition automatique du même chiffre p. ex. 4. On posait le problème: additionnez le chiffre 4 à partir de 47. La malade répète verbalement le devoir, alors elle commence: 47 — 52 — 56 . . . et continue l'addition du chiffre 5. Une grande fatiguabilité s'empare de la malade au cours du calcul; les derniers résultats sont de plus en plus faux.

En outre nous croyons que la pseudoapraxie est due au manque de concentration. De six positions passives de la main droite elle ne peut reproduire que deux avec la main gauche Plus tard deux reproductions seules sont incorrectes. Malgré l'indifférence générale un certain degré de prosexie d'attention pouvait être fixée à de certains moments. Pendant qu'elle récite sa prière nous tirons la montre et la parole est coupée. Une autre fois le rire d'une malade provoque la même apparition. Nous trouvons le manque de tenacité motivé par l'asthénie passagère dont elle donnait des preuves pendant la convalescence. „La France est

un royaume, la capitale de France est l'Alsace ou Strasbourg" et l'incertitude de la date de sa naissance. Une autre question importante est celle des hallucinations. D'abord la malade offre le symptôme de la fausse reconnaissance, peut-être due à des illusions. La salle d'accouchement a été prise pour une cuisine par la malade. De même la sensation d'être éléctrisée par un courant qui pénètre dans la langue n'est rien d'autre que l'interprétation des douleurs de la morsure de la langue. Au début on croit avoir à faire à un delirium tremens, erreur pardonnable du reste vu les symptômes hallucinatoires que l'éclampsie et le délirium tremens ont en commun. Par exemple „la mobilité des hallucinations". Nous nous mettons par cette constatation en opposition avec Kutzinski qui affirme l'immobilité des hallucinations post-éclamptiques. Ce qui est remarquable du reste c'est la persévération de la couleur blanche dans toutes les hallucinations à l'excéption de la première qui était toute noire. Du reste ces hallucinations étaient provoquées l'une après l'autre par l'affectivité de peur, de plaisir et l'affectivité réligieuse. Il est connu que l'affectivité des delires infectieux ne reste pas stéréotype. Lors-même que l'angoisse prédomine, il y a pourtant des changements d'affectivité. La note réligieuse est décrite par Kraepelin et Bonhoeffer. Kraepelin a même observé un délire de grandeur réligieux. L'autre série d'hallucinations qui se montrait l'après-midi et sans affectivité anxieuse consistait en une zoopsie et de l'image d'un homme et d'un nouveau-né. La zoopsie est assez fréquente dans ces hallucinations (Jahnel) de même l'apparition du nouveau-né.

Conclusions

Il s'agit d'une psychose post-éclamptique aboutissant à la guérison après quatre semaines. Elle était caractérisée par un état crépusculaire qui diminuait progressivement avec la cessation de l'intoxication.

Il n'y avait chez notre malade que des associations de définition. Les associations d'ordre compliqué et les représentations générales ne sont pas fournies. Il existait une amnésie rétrograde due à des troubles de la percéption coincidant avec le manque d'attention et l'indifférence. Cette indifférence n'était pas constante car une certaine prosexie d'attention se manifestait à de certains moments.

Les hallucinations ou mobiles ou immobiles étaient observées durant les différents états affectifs. L'angoisse prédominait. Entre ces hallucinations figure la zoopsie. Mais elle aussi n'est pas un signe pathognomonique.

Aussi est-il impossible d'après notre observation de faire diagnostic un différentiel entre la psychose post-éclamptique et les autres psychoses d'intoxication vu que tous les troubles qui en résultent présentent des signes communs.

Vu: le Doyen:
G. WEISS.

Vu: le Président de la thèse:
Ch. PFERSDORFF.

Vu et permis d'imprimer:
Le Recteur de l'Académie de Strasbourg:
S. CHARLÉTY.

Bibliographie

Adler. Ueber die im Zusammenhang mit akuten Infektionen auftretenden Geistestörungen. Allg. Zeitschr. für Psychiatrie. Bd. 53.

Aschaffenburg. Wochenbettpsychosen. Allg. Zeitschr. für Psychiatrie. Bd. 58.

Behr. Zur Aetiologie von Puerperalpsychosen. Allg. Zeitschrift f. Ps. Bd. 56.

Bonhoeffer. Infektionspsychosen. In „Aschaffenburgs Handbuch der Psychiatrie".

Bouchard. Leçons sur les auto-intoxications dans les maladies. Paris, 1887.

Bretonville, P. Contribution à l'étude des psychopathies puerpérales. Thèse de Paris, 1901.

Chevalier Lavaure. Des auto-intoxications dans les maladies mentales. Contribution à l'étude de la pathogénie de la folie. Thèse de Bordeaux, 1890.

Doléris. Comptes rendus de la Société de Biologie. 1883 et 1885.

Dührrsen. Archiv für Gynäkologie. Bd. 34, 1893.

Fürstner. Ueber Schwangerschaftspsychosen. Arch. f. Ps. Bd. 5.

Goepel, E. Ein Beitrag zur Lehre von posteclamptischen Psychosen. I.-D., Kiel, 1912.

De Gorski. Considération sur la folie puerpérale et sur sa nature. Thèse de Paris, 1888.

Hallervordern. Puerperalpsychosen. Allg. Zeitschr. f. Ps. Bd. 53.

Heilbronner. Studien über eine eklamptische Psychose. Monatsschrift f. Ps. Bd. 17.

Jaisson. Les psychose puerpérales. Thèse de Paris, 1898.

Kraepelin. Psychiatrie.

Lallier. De la folie puerpérale dans ses rapports avec l'éclampsie. Thèse de Paris, 1892.

Laysmann, L. Posteklamptische Psychosen. I.-D. Kiel 1912.

Meyer. Ueber Autointoxikationspsychosen. Arch. f. Ps. Bd. 37.

Münzer. Ein Beitrag zur Lehre der Puerperalpsychosen. Monatsschr. f. Ps. u. Neurol. Bd. 19.

Olshausen. Beitrag zu den puerperalen Psychosen speziell den nach Eklampsie auftretenden. Zeitschr. f. Geburtshilfe u. Gynäkologie. Bd. 21.

Runge. Die Generationspsychosen des Weibes. Arch. f. Ps. Bd. 21.

Sander. Ein Fall von postektlamptischem Irresein mit Amnesie. Allg. Zeitschr. f. Ps. Bd. 54.

Séglas et Sollier. Folie puerpérale; amnésie, astasie et abasie, idées délirantes. Arch. de neurolog. Paris 1890 XX.

Seitz. Zur Klinik, Statistik u. Therapie der Eklampsie. Arch. f. Gynäkologie. Bd. 87. 1909.

Siegenthaler. Beitrag zu den Puerperalpsychosen. Jahrbücher f. Ps. Bd. 17.

Sittig. Zur Pathogenese gewisser Symptome eklamptischer Psychosen. Monatsschr. f. Ps. u. Neurolog. Bd. 38.

Sollier. Les troubles de mémoire. Paris 1892.

Sträussler. Ueber den Zustand des Bewusstseins im hyster. Dämmerzustand. Zeitschr. f. die gesamte Neurologie u. Psychiatrie. 1912.

Wertheim Moritz. Zur Lehre von den Psychosen bei Urämie. I. D. Kiel 1911.

Westphal. Arch. f. Ps. 1910.